

Substrat #1 : carnet d'un·e chercheur·se

Aline Rapicault-Ganivet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62443>

DOI : [10.4000/critiquedart.62443](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62443)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Aline Rapicault-Ganivet, « Substrat #1 : carnet d'un·e chercheur·se », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62443> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62443>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Substrat #1 : carnet d'un·e chercheur·se

Aline Rapicault-Ganivet

- 1 A travers ce cahier, Marie-Laure Viale a souhaité mettre à jour « tout un pan d'une histoire oubliée » (p. 10) : elle part à la recherche d'œuvres architecturales oubliées de la commande gouvernementale 1%. Après avoir expliqué le contexte de cette recherche, elle prend le temps de décrire la méthodologie qu'elle adopte. Elle a souhaité partir de deux pôles « éloigné l'un de l'autre » (p. 10), celui de la *microstoria* et celui de l'analyse d'archives publiques, et les joindre grâce à des entretiens d'acteurs qui relatent leur expérience et expliquent la mise en œuvre de ces projets. Des projets bien particuliers, puisqu'ils regroupent architectes, artistes, institutions et collectivités dans des œuvres artistiques destinées aux bâtiments scolaires publics – et bien que réunis sous un même objectif, on ressent leurs différences. Ensuite, à travers des gestes artistiques abordés, l'autrice retrouve l'histoire d'une commande publique et réévalue des œuvres délaissées. Chaque geste est accompagné d'un exemple avec des photographies qui donnent à imaginer le contexte et la mise en œuvre. Elle retrace également l'histoire du 1% et les contraintes politiques et sociétales qui ont influencé ce « mouvement artistique du XX^e siècle » (p. 34). Elle termine son écrit aux accents personnels par l'enjeu de mener ces actions mémorielles et la valorisation des richesses de ce réservoir d'expériences. Le cahier est complété par trois exemples qui nous permettent de plonger dans le vécu des acteurs avec l'œuvre de *La dame du lac* présentée sous forme d'exposition de photographies, et deux autres exemples présentés sous forme d'entretiens biographiques à regards croisés : celui d'un artiste et celui d'un architecte. Pour terminer, nous refermons ce cahier avec une cartographie des œuvres du 1% par région et à travers la France, qui est un bon moyen pour l'autrice de transmettre l'envie de redécouvrir ces œuvres proches de chez nous.